

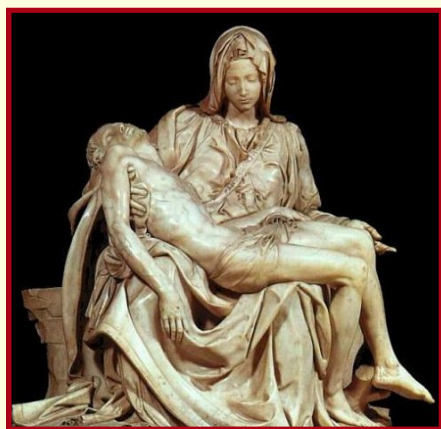
Réflexions du Supérieur Général

Cette année le 20 avril sera le samedi saint. Le samedi saint peut être éclipsé par la douleur du vendredi saint suivi immédiatement par la joie du dimanche de Pâques. Samedi Saint est quand le monde est enveloppé dans le silence, le désespoir, le sentiment d'avoir des rêves égarés.

Pendant mon voyage en Australie et en Nouvelle - Zélande j'ai rencontré plusieurs samedis saints.

En Australie, j'ai rencontré des catholiques qui ne savent plus où chercher ni quoi dire en réponse aux conclusions de la Commission royale sur les abus envers les enfants. À cela s'ajoute la condamnation du cardinal Pell, qui pendant des dizaines d'années a joué un rôle important dans la hiérarchie de l'Église catholique en Australie. Il est actuellement en prison.

En Nouvelle-Zélande, tous les drapeaux sont en berne. La nation est dévastée par le massacre de personnes rassemblées dans la prière il y a deux vendredis à Christchurch. L'extrême droite a produit un terroriste qui a tiré des balles au cœur de ce qui semblait être une société si pacifique.



Nous connaissons d'autres moments de samedi saint. Il y a Theodore McCarrick aux Etats-Unis et le cardinal Barbarin en France. Il y a nos confrères à Bamenda, au Cameroun, qui vivent sous la menace d'une guerre civile. Nous connaissons la situation des catholiques à Mindanao, aux Philippines, après le récent attentat à la bombe dans la cathédrale de Jolo pendant la messe de dimanche. Nous avons un confrère au Venezuela. Ce sont des moments où on reste sans voix, plein de crainte et de doute de soi.

Il existent aussi des moments du samedi saint que certains confrères et membres de nos familles endurent dans leur cœur et leur vie.

Cette Avril nous entrons dans le mystère pascal où les premiers disciples de Jésus ont également été dévastés par la terreur de Golgotha et ont endurées le silence honteux du samedi suivant. Ils ont été submergés par la violence perpétrée par les chefs religieux du jour. Ces premiers disciples avaient également attendu les décisions des tribunaux de l'époque et ils se sont senti terrifiés et sans voix. Ils se sont enfuis. Le samedi saint, un silence terrible règne dans le monde entier.

En cette saison pascale, nos yeux maristes se tournent vers « *la femme* » (Jn 19, 26) au pied de la croix. Elle ne comprenait pas, mais elle ne fuyait pas. Elle est restée pendant que d'autres se sont enfuis. Elle était enveloppée dans le silence, ce samedi saint, incompréhensive et épuisée, mais plein d'espoir malgré tout.

Notre charisme nous appelle à rester fidèle à « *la femme* » le samedi saint, faisant confiance comme elle quand toutes choses semblaient désespérée. C'est ce que nous, Maristes, offrons à l'Église et au monde. Notre charisme nous appelle à nous rendre aux lieux de la souffrance et de l'injustice et à y rester silencieusement et avec compassion, en espérant contre tout espoir - même contre toute évidence - qu'il y aura une nouvelle vie et une nouvelle Église où « *les affamés seront comblés de biens* » (Lc.1: 53) parce que Dieu n'oubliera personne dans sa miséricorde.

Celles-ci peuvent sembler les «derniers temps», quand Marie rassemble ses enfants. C'est notre "heure" en tant que maristes. Comme toujours, l'Église est appelée à une purification et à un renouveau constant. Notre charisme mariste nous invite à espérer avec Marie quand tout le monde est abasourdi en silence, comme le samedi saint, confiant que la grâce de Dieu nous portera tous à une nouvelle vie.

Un des confrères auquel j'ai parlé en Australie, en commentant ces jours-ci, cite le psaume 84: «*Ils passent au val du Baumier, où l'on ménage une fontaine, surcroît de bénédiction*».

Nous marchons ce voyage pascal cette année avec Marie et avec son peuple. C'est notre charisme. Nous accompagnons « *la femme* » pendant ces moments de samedi saint, au même de la naissance d'une nouvelle Eglise. Le vide dans le cœur de tous les croyants le samedi saint résonnera avec une joie profonde en voyant la tombe vide le dimanche matin de Pâques.

John Larsen s.m.